

ST-JUSTIN

Jeudi,
9 janv. 1936.Vol. XV.
Nos. 10 et 11Rédigé en
collaboration

L'Echo de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50Rédaction et Ad-
ministration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

L'Epiphanie ou le jour des Rois

Si le printemps parsème les champs de fleurs quand vient le riant mois de mai, le catholicisme répand sur la triste et froide saison de l'hiver de saintes fêtes qui sont comme des fleurs dans la vie du peuple chrétien. Voyez quelle succession de jours joyeux: Noël, le premier de l'An et les Rois!...

Le jour des Rois a surtout un grand attrait; mais avant de peindre les beautés de cette fête religieuse qu'est devenue une des plus douces fêtes de famille, disons son origine et l'adoration qu'elle rappelle.

Dans les premiers siècles, depuis la nuit de Noël jusqu'au jour de l'Epiphanie, ce n'était qu'une fête continue, et dans cette sainte joie que ressentaient nos devanciers, ils n'avaient pu trouver une place pour la mortification; la vigile des Rois n'avait point de jeûne, et voici ce que nous lisons à ce sujet dans l'histoire des fêtes de l'Eglise:

"La veille de l'Epiphanie, quoique des plus célèbres depuis son institution, n'avait rien dans les commencements qui la distinguât des autres. On passait la nuit à l'église, en prières et en lectures; et ce qui la rendit ensuite plus auguste que toutes les autres en Orient ce fut la grande cérémonie du baptême des catéchumènes, et le grand nombre des luminaires, en quoi elle égalait les veilles de Paques et de Noël.

Plus tard, parce que ce jour était compris dans l'espace d'entre Noël et de l'Epiphanie, qui était considéré comme une fête continue, cette considération fit qu'en plusieurs endroits l'on se crut dispensé de jeûne, sous prétexte d'honorer la fête, ce qui s'étendit même jusqu'aux religieux."

* * *

La pensée du Sauveur adoré dans sa crèche par les rois ou les Mages est celle qui domine dans l'office et dans les hymnes de la fête du 6 janvier. Le récit fait par Saint Mathieu ne parle que du voyage des Mages et des terreurs d'Hérode. Le mot de Roi n'est pas prononcé dans l'Evangile, et cependant la tradition a fait de ces Mages de l'Orient des Rois.

Don Calmet, Saint-Léon Bède enseignent que les Mages étaient trois et qu'ils avaient noms: Gaspar, Melchior et Balthasar.

On est assez partagé sur la profession des Mages, écrit don Calmet; les uns ont cru qu'ils exerçaient les arts de la divination, de l'astrologie et des enchantements.

L'abbé Rupert leur donne le nom de prophètes et d'hommes inspirés.

Tertullien semble dire que c'est par l'astrologie qu'ils apprirent la naissance du Messie.

Il est édifiant et curieux de voir quelle importance les chrétiens primitifs mettaient à connaître le nombre et la profession des Mages quand la miraculeuse étoile apparut à leurs yeux et les décida à quitter leur pays pour venir adorer un roi des Juifs au berceau. Pour prouver jusqu'à quel point nos devanciers portaient leur pieux désir de savoir tout ce qui se rattachait aux grands événements du christianisme, citons des extraits sur la fête de l'Epiphanie.

On lit dans un livre intitulé Extraits des Pères, que Melchior, le premier des Mages, était un vieillard chauve, ayant une grande barbe et de longs cheveux blancs; qu'il portait, quand il s'est prosterné devant l'enfant, une robe de couleur d'hyacinthe, un manteau orangé, une chaussure de couleur mêlée de bleu et de blanc; il offrit de l'or au roi Jésus-Christ.

Le second mage s'appelait Gaspar; il était jeune, sans barbe, vermeil, vêtu d'une robe orangée et d'un manteau rouge. Sa chaussure était couleur d'hyacinthe, il offrit de l'encens pour reconnaître la divinité de Jésus-Christ.

Le troisième s'appelait Balthasar; il était brun, portait une grande barbe, était vêtu d'une robe rouge, d'un manteau bariolé; sa chaussure était jaune; il offrit de la myrrhe au Sauveur pour marquer sa mortalité.

D'autres livres du même genre disent que les Mages avaient été douze, pris dans toute leur nation et se succédant de père en fils depuis bien des siècles, pour observer le moment de l'apparition de l'étoile prédite par le prophète Balaam...

Enfin, l'étoile leur apparut portant un enfant au milieu de ses rayons.

Venons à présent à l'étoile qui apparut aux Mages. Quelques anciens ont avancé que c'était un astre nouveau, créé exprès pour annoncer aux hommes la naissance du Messie.

Origine croit que c'était une espèce de comète qui avait paru extraordinairement dans l'air; d'autres ont prétendu que c'était un ange au corps lumineux, en forme d'étoile.

* * *

Quelques uns m'en voudront peut-être de toutes les conjectures rapportées ici sur les Mages; mais j'avouerai que j'ai trouvé de la naïveté dans tous les commentaires et de plus une preuve du respect que portaient nos devanciers à ces hommes choisis de Dieu pour venir de loin adorer son fils.

On ne s'enquiert autant de quelqu'un que lorsqu'on veut

Joseph-Edouard Charbonneau

NOTAIRE

1843-1915

Joseph - Edouard Charbonneau était né à Saint-Barthélemi, comté de Berthier, le 6 septembre 1843. Il fit son cours d'études au collège l'Assomption. Parmi les élèves de son temps, à ce collège, qui firent leur marques, nous trouvons Wilfrid Laurier et Joseph Israël Tarte.

Son cours d'études terminé, il étudia le notariat. Il fut admis à la pratique le 20 mai 1867 par la Chambre de Richelieu.

Il pratiqua à St-Stanislas de Champlain jusqu'en 1899 où il vint se fixer à Louiseville.

Le notaire Charbonneau avait épousé en premières noces, une demoiselle Fiset, de St-Cuthbert et en deuxièmes: Délima Laurent, veuve Brault dit Pominville, de Montréal. Le notaire Joseph-Edouard Charbonneau est décédé à Louiseville, le 27 février 1915.

DuVern.

Principaux anniversaires de l'année 1936

L'année 1936, marque certains anniversaires que nous croyons rappeler à l'attention des lecteurs.

1536 — Départ de Jacques-Cartier, de Québec, le 6 mai pour retourner en France.

1606 — Expédition de M. de Poutrincourt accompagné de Marc Lescorbot à Port-Royal, en Acadie. Naissance de Jeanne Mance, à Laugres, France, le 12 novembre.

1616 — Fondation des premières écoles dans la Nouvelle-France, aux Trois-Rivières et à Tadoussac, dirigées par les Pères Récollets.

1626 — Champlain revenu au Canada, agrandit le fort Saint-Louis et établit une ferme près du Cap Tourmente.

1636. — Arrivée à Québec, du successeur de Champlain: M. de Montmagny (11 juin 1636) deuxième gouverneur de la Nouvelle-France. L'île de Montréal est concédée à M. de Lauzon. Arrivée en la Nouvelle-France des familles LeGardeur de Repentigny et de La Potherie.

1646. — Martyre du Père Jacques, jésuite. Mort du Père Ennemond Massé, à Sillery. Le Père de Nouë fut trouvé gelé dans une île du fleuve Saint-Laurent, près de Sorel. Découverte des rivières Chaudière et

l'honorer beaucoup; quand on va si loin pour trouver de la pierre blanche et saine; quand on fait venir les ouvriers les plus habiles; quand on abat les cèdres les plus beaux; quand on scie et façonne les arbres les plus précieux; quand on élève une forêt de colonnes, c'est que l'on veut que le temple que l'on construit soit noble et magnifique et digne du Dieu qui y sera adoré."

RENE GIROUX.

(à suivre sur la page 5)

Kénébec, par le Père Druillettes. Exploration de la rivière Saguenay par le père Dablon.

1656 — M. de Lauzon, IV^e gouverneur repasse en France.

1666 — Expédition de M. de Tracy contre les Agniers. Talon fait examiner les mines de fer de la baie St-Paul.

1676 — Mort à Paris, France de M. de Maisonneuve, fondateur de Montréal (9 septembre).

1686 — Expédition de D'Iberville à la Baie d'Hudson et prise des forts Mousipi, Rupert et Quitchichouane. Erection d'un fort à Niagara.

1696 — D'Iberville s'empare de Saint-Jean-Terre-Neuve et du fort Pemaquid. Expédition de Frontenac contre les Iroquois.

1706 — Mort de D'Iberville, à la Havane.

1716 — Fortifications de Québec, par Gaspard Chaussegros de Lévis, ingénieur en chef du roi en la Nouvelle-France.

1726 — Arrivée du 15^{ème} gouverneur de la Nouvelle-France: M. de Beauharnois.

1736 — Massacre du Père Arnaud, jésuite par les Sioux, avec l'un des fils de LaVérendrye, accompagné de 20 colons, sur une île du Lac des Bois.

1746 — Perte de la flotte du duc d'Anville, destinée à reprendre Louisbourg.

1756 — Arrivée de Montcalm, Lévis, Bourlamarque et Bougainville. Commencement de la guerre de sept ans entre la Grande-Bretagne et la France.

Mort de Gaspard Chaussegros de Léry, ingénieur du roi.

1766 — Prise de possession de l'évêché de Québec, par Mgr Briand. Paix signée avec Pontiac, à Oswégo.

1776 — Bataille navale sur le lac Champlain entre une flotte anglaise et américaine, près de St-Frédéric, victoire des anglais qui firent sauter le fort. Proclamation de l'indépendance des Etats-Unis (4 juillet). Le collège des jésuites à Québec, est changé en casernes.

1786 — Lord Dorchester nommé gouverneur du Canada. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick transfère son siège de St-Jean à Frédéricton. Naissances de Philippe Aubert de Gaspé, Louis-Joseph Papineau et Gabriel Franchère.

1796 — Incendie de l'église et du couvent des Récollets, à Québec. Le gouvernement du Haut-Canada transfère son siège de Niagara à York (Toronto).

1806 — Arrivée de la première femme blanche, dans l'ouest canadien (Marie-Anne Gaboury). Mort de Mgr Denaut (17 janvier). Mgr J.-O. Plessis prend possession du siège de Québec. Fondation du journal

le "Canadien."

1816 — Naissance de Mgr J. J. Lynch. Naissance de Joseph-Edouard Cauchon. Le gouverneur Semple est tué. L'établissement de la Rivière Rouge est de nouveau détruit.

1826 — Fondation de Bytown (Ottawa).

1836 — Inauguration du premier chemin de fer. Montréal est érigé en Evêché. Mgr Lartigue, le premier évêque. Naissance de Alfred Garneau, homme de lettres.

1846 — Fondation du collège de Joliette. Incorporation de Kingston.

1856 — Inauguration du chemin de fer du Grand-Tronc, entre Montréal et Toronto. Le conseil législatif du Canada est rendu électif.

1866 — Les Etats-Unis mettent fin au traité de réciprocité. Invasion du Canada par les Fédérés. Première séance à Ottawa des Chambres canadiennes. Grand incendie à Québec. Conférence de Londres pour la Confédération. Mise en force des Code Civil et de Procédure Civile. Mort de F.-X. Garneau.

1876 — Inauguration du chemin de fer Intercolonial, entre Lévis et Halifax. Fondation de la succursale de l'université Laval, à Montréal. Ouverture du collège militaire de Kingston.

1886 — Incorporation de Vancouver. Premier train direct de chemin de fer du Pacifique de Montréal à Vancouver. Premier cardinal canadien: Mgr A.-E. Taschereau.

1896 — Découverte de l'or au Klondike.

1906 — Fondation de l'université de l'Alberta. Mort de l'honorable juge F. G. Baby.

1916 — Une incendie détruit l'édifice du parlement à Ottawa. Départ pour l'Europe de corps militaires. Deuxième désastre du pont de Québec. Mort de Napoléon Bourassa.

1926 — Mgr R.-M. Rouleau est nommé archevêque de Québec. Mort de l'honorable L.-O. David, homme de lettres.

QUAESITOR:

J. A. C.

Comme la J. A. C. est un mouvement mondial auquel participe activement notre jeunesse, on sera, sans doute, intéressé par la lecture de cette lettre de M. Gaston Remacle de Louvain, Belgique. C'est une réponse à des renseignements que demandait M. l'abbé Donat Hénault sur l'origine et le fonctionnement de la J.A.C.B. Monsieur l'Aumônier,

Pour répondre à certaines de vos questions, notamment en ce qui concerne la fondation de la J. A. C., je suis embarrassé. Notre J. A. C. s'est créée dans des circonstances tellement spéciales! Il faudrait réellement les avoir vécues pour comprendre tout à fait l'origine de notre mouvement. Une fois qu'il s'agit de les résumer en quelques lignes, c'est chose quasi impossible. Je m'en vais

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. Gagné & Fils
 Éditeurs-Propriétaires,
 SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commençant est due en entier.
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 12 janvier, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Albert Pineault, directeur des Etudes et visiteur des Ecoles catholiques de Verdun. Il parlera du regain de vie chrétienne et de sainteté en Espagne au XVIIème siècle.

Cette causerie commence à 5 h. précises. A 5 h. 20, audition de chant religieux par le chœur de l'église Notre-Dame sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle. A 5 h. 45 causerie du R. P. Lévi Côté, O.M.I., sur la famille canadienne-française, à l'occasion de la Sainte Famille.

LE COMMERCE DU CANADA AVEC LES SOVIETS

De nouveaux pourparlers auraient lieu sous peu; annonce-t-on avec le représentant des Soviets aux Etats-Unis pour rétablir les relations commerciales entre le Canada et l'Union soviétique. On apprend en même temps que l'Uruguay, le seul pays de l'Amérique du Sud qui avait reconnu l'Union Soviétique, vient de remettre ses passeports au représentant russe en l'avisant de reprendre aussitôt avec tout son personnel le chemin de son pays. Toutes relations diplomatiques entre l'Uruguay et l'Union Soviétique sont rompues, car on a découvert que la légation russe en Uruguay fomentait la révolte dans ce pays et fournissait de l'argent pour renverser le gouvernement établi. C'est une vieille histoire qui se répète, dont l'expérience a été faite dans la plupart des pays qui ont noué des relations avec l'U.R.S.S. et que nous verrons certainement se répéter au Canada si nous sommes assez aveugles pour donner suite aux pourparlers qui ont lieu actuellement.

LA SITUATION RELIGIEUSE EN URSS D'APRES LES SOVIETS EUX-MEMES

Le "Sans-Dieu" de novembre 1935 publie les réponses du chef des Sans-Dieu, Yaroslavsky, et de la femme de Lenine, Kroupskaïa, à des questions qui leur avaient été posées de l'étranger:

Question: — "Qu'en est-il du sentiment religieux parmi la population?"

Réponse: — "Cela dépend des populations: là où il y a plus d'ouvriers, où l'industrie est fortement développée, là où il y a beaucoup de kolkhoses, en règle générale, le sentiment religieux a fortement baissé. A la campagne, il est plus fort que dans les villes, mais il n'y a pas une seule communauté religieuse qui n'ait pas des chiffres exacts concernant ceux qui ont rompu avec la religion; leur nombre ne doit pas être inférieur à 30 à 40 millions, y compris les membres du Parti les Komsomils et les Pionniers, et ce chiffre est en progression. Il y a des kolkhoses où depuis plusieurs années, les paysans n'ont plus recours aux pratiques religieuses, où il n'y a ni baptêmes, ni mariages religieux, etc. Il y a des dizaines de nouvelles villes où n'existe aucune

organisation religieuse." (Yaroslavsky).

Question: — "Je voudrais savoir si on donne une éducation antireligieuse aux enfants avant l'âge de 14 ans."

Réponse: — "Nous élevons des enfants communautaires, nous élevons des hommes conscients; cela en fait des athées". (Kroupskaïa)

Question: — "Qu'en est-il de la fermeture des églises en URSS?"

Réponse: — "Bientôt il n'y aura plus rien à fermer". (Kroupskaïa).

L'URSS CONTINUERA A RENFORCER SES ARMEMENTS

Litvinoff, on le sait, avait plaidé à Genève pour le désarmement immédiat et intégral. Au congrès des Stakhanovistes (ouvriers des nouvelles brigades de choc) qui vient d'avoir lieu Moscou, Voroshiloff (Commissaire de la Guerre) a souligné la force actuelle de l'armée rouge et a fait la déclaration suivante: "Nous devons à tout prix nous efforcer d'obtenir rapidement que l'armement, l'équipement et l'approvisionnement de l'armée rouge ouvrière et paysanne soient les meilleurs du monde. Nous devons arriver à un tel degré de force que plus aucune nation au monde ne puisse exprimer ouvertement sa haine envers nous et se préparer à nous attaquer."

LA PROPAGANDE COMMUNISTE EN ANGLETERRE

La "Pravda" insiste sur l'importance d'une conférence anglo-communiste qui vient de se réunir le 7 décembre à Londres, conférence intitulée "Congrès de paix et d'amitié avec l'URSS". Le jour de l'ouverture du Congrès, des meetings, des conférences et des représentations

cinématographiques pro-soviétiques devaient avoir lieu dans plusieurs villes.

Il s'agit pour les Soviets de profiter de la tension anglo-italienne pour mieux s'implanter en Angleterre. Cela ne les empêche pas, par ailleurs, d'intensifier leur action pour la bolchévisation des Indes britanniques.

LES ECOLES SANS COMBUSTIBLES EN URSS.

La "Pravda" annonce que dans certaines régions de l'URSS on a dû fermer des écoles secondaires faute de combustible.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'AJDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?



MAURICE LAURENT
 BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Jons, Bijouteries, Etc., Etc.
 Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.
 Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien-Dentiste

Raxon X, Machine à gaz.

A pris possession des bureaux du Dr Lionel Plante.

39, rue St-Laurent,

Louiseville, P. Q.

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié.

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. 8. —

Dr Avellin Dalcourt

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu et Ste-Justine.

MASKINONGE, P. Q.

— B U V E Z —



Délicieux et Rafraichissant.

Dépositaires autorisés

D. LAFONTAINE & FILS

Embouteilleurs de liqueurs douces.

Tél.: 23

39 Notre-Dame, Louiseville.

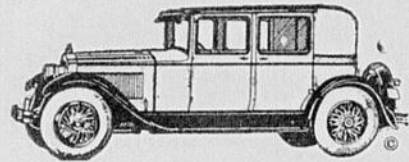
Nouvelle Modiste

A ST-BARTHELEMI

Une dame d'expérience, Mme Marie E. Johnson désire informer les dames de St-Barthélemi et des environs qu'elle vient d'ouvrir un salon de modiste sur la rue Edouard, voisin de la Cordonnerie Dupuis.

Prix modérés, Bienvenue à tous.

TAXI



Autos et voitures pour Mariage

Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit.

Nap. S. de Carufel & Fils,

TÉL. 29 — MASKINONGE, P. Q.



Omer Rinfret
 BOUCHER

(Gros et Détail)
 Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foins, etc.

Service de Frigidaire
 LOUISEVILLE
 P. Q.

LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les men-trues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 30 onces. Mme LOUIS ALABIE, SAINT-JUSTIN.

EUGENE GOSSELIN

Plombier - Ferblantier - Couvreur. Spécialité: Installation de fournaies à eau chaude et à air chaud. Aussi: Marchandises à la verge et Coupons à meilleur marché que que le régulier.

St-Barthélemi, P. Q.

Tél.: 17

Dr Roland Bernèche

MEDECIN-CHIRURGIEN

MASKINONGE

P. Q.

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrière

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 30

Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons

EMILE GRANGER

B. Ph. O. O. D.

Optométriste et Opticien

Maskinongé P. Q.

Tél. 30

PHARMACIE GRANGER

Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.

Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.

Maskinongé P. Q.

Tél. Bell 85-4-21

RICHARD LESSARD, B.C.L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, Comté de Maskinongé

Pour vos achats et réparations de Mous-lins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

Gérant Singer Sewing Machine Co. 500 rue des Forges.

Tél.: 394

TROIS-RIVIERES, P. Q.

CAMILLE TOUSIGNANT

Représentant pour le comté de Maskinongé.

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél Bell: 900 g 5

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés
 ST-JUSTIN

NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE

Viandes fraîches tous les jours de la semaine.

Service de Frigidaire

PRIX MODERES

JOSEPH RINFRET

(Voisin de l'Hôtel Landry)

Maskinongé, P. Q.

SOUVENIRS MORTUAIRES



Vos Parents et Amis penseront à

VOS CHERS DEFUNTS

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et notre petit livre de prières choisis ainsi que nos prix.

L'Echo de Saint-Justin,
 SAINT-JUSTIN, P. Q.

Le Bien-être Social des indigents

Assuré par le service de l'Assistance Publique.

"La survivance d'un peuple", a dit fort justement l'abbé Groulx, "se conquiert par des oeuvres constructives." en organisant le Service de l'Assistance publique, en 1921, l'administration provinciale a, tout à la fois, rempli un devoir de bienfaisance, de prudence sociale et de conservation et fait une oeuvre constructive.

Jusqu'en 1920, les institutions du Québec recevaient qu'une légère subvention du gouvernement. La loi leur permettait de refuser l'entrée à un malade indigent lorsque le conseil de la municipalité, d'où venait le malade, ne s'engageait pas à payer les frais d'hospitalisation et de secours. L'Autorité provinciale s'émul d'un tel état de choses. Conscient que la mission de l'Etat est de pourvoir aux dépenses d'utilité publique et qu'une des plus urgentes de ces dépenses est celle qui a pour but de garantir les vieillards, les malades et les orphelins indigents contre les dernières extrémités du besoin, le gouvernement a donné à ceux-ci la loi de l'assistance publique dans les dispositions bienfaisantes leur permettent de compter sur l'hôpital dans la maladie, sur l'hospice dans la vieillesse...

La loi de l'Assistance publique était une nécessité sociale, elle constituait un devoir d'Etat, et le gouvernement n'a pas hésité à la donner aux indigents de cette province. Il a demandé à la solidarité sociale, à la générosité publique les ressources indispensables au maintien des hôpitaux, hospices ou refuges, crèches, sanatoria antituberculeux, maisons de retraite ou autres institutions d'assistance en établissant des droits sur les lieux d'amusement et sur celles des champs de course, des droits d'entrée aux champs de course, des honoraires d'enregistrement des appareils qui y sont employés pour les paris ainsi que des droits sur les paris, une taxe connue sous le nom de "taxe d'hôpital" et, enfin, le Sou du pauvre qui, à lui seul, a rapporté au cours de l'année dernière un montant de \$463,532. Notons ici, en passant, que

l'administration provinciale, toujours soucieuse du réconfort des indigents, a autorisé le trésorier de la province à la session de 1929, à verser annuellement une somme de \$1,000,000 provenant des revenus nets de la Commission des Liqueurs au "Fonds de l'Assistance publique".

L'encouragement constant que le gouvernement a accordé à tout ce qui se rapporte à l'assistance publique dans cette province est, sans doute, l'un des facteurs dominants du progrès réalisé dans cette sphère de ses activités. Il est encourageant de constater que, depuis l'année de l'adoption de cette loi, les recettes du Service de l'Assistance publique ont passé de \$581,536, en 1921, à \$4,497,170 en 1934, et s'élevaient pour cette période au chiffre de \$29,763,692; que les subventions annuelles de l'administration provinciale aux institutions d'assistance sont passées de \$327,665, en 1921, à \$6,029,032, en 1934, et ont atteint, pour cette période, le montant total de \$33,089,727.

En outre d'assumer une part du coût d'hospitalisation, le gouvernement garantit aussi l'intérêt et le fonds d'amortissement des emprunts contractés par les institutions d'assistance publique. En 1934, une somme de \$1,30,942 a été versée à cette fin. Le total cumulatif des emprunts, dont l'intérêt et le fonds d'amortissement sont aussi garantis par un octroi de l'Assistance publique, s'élevait à \$19,011,000 au 30 juin 1934, tandis que la somme des annuités versées par le gouvernement depuis 1927 se chiffrait à \$5,465,911.

A l'heure actuelle, 7 hôpitaux pour les malades atteints de maladies mentales, 58 hôpitaux généraux, 4 maternités, 5 crèches, 10 sanatoria et 122 autres institutions destinées aux orphelins, aux vieillards et aux infirmes, soit un total de 206, bénéficient largement des bienfaits de la loi de l'Assistance publique. Les statistiques de ces institutions, pour 1932, révèlent que le nombre des indigents assistés durant cette année-là dépassait 158,000. Est-il besoin d'ajouter que le gouvernement paie la moitié des frais d'entretien des aliénés qui n'ont pas par eux-mêmes, ou par ceux tenus de les secourir, le moyen de payer les dépenses d'hospitalisation?

On a dit et on continue à dire beaucoup de bien du Servi-

ce de l'Assistance publique tel qu'établi, en cette province, par l'administration. Il est un exemple éclatant de l'oeuvre progressive du gouvernement, depuis 1920 jusqu'à aujourd'hui et si les malades, les vieillards et les orphelins indigents ont des institutions d'assistance à leur disposition, ils le doivent à sa politique constructive. Aussi, est-ce avec juste raison que l'on peut dire que l'autorité provinciale a accompli, au cours des 15 dernières années, une oeuvre de géant, qu'elle a merveilleusement exercé son initiative dans toutes les sphères de ses activités politiques et qu'en ce qui regarde les malades, les vieillards et les orphelins indigents, nul gouvernement n'a fait mieux que le gouvernement actuel du Québec.

La flûte de Balthazar

Les trois mages, Balthazar, Melchior, et Gaspard, portant l'encens et la myrrhe étaient partis à la recherche de l'Enfant-Jésus; mais, comme ils ne connaissaient pas bien le chemin de Bethléem, ils s'étaient égarés en route et après avoir traversé une forêt profonde, ils arrivèrent à la nuit tombante dans un village du pays de Langues. Ils étaient las, il avaient les bras coupés à force de porter les vases contenant les parfums destinés au fils de Marie, et, de plus, ils mourraient de faim et de soif. Ils frappèrent donc à la porte de la première maison du village, pour y demander l'hospitalité.

Cette maison, ou plutôt cette hutte, presque à la lisière du bois, appartenant à un bûcheron nommé Denis Fleuriot, qui vivait fort chichement avec sa femme et ses quatre marmots. Elle était bâtie en torchis, avec une toiture de terre et de mousse, à travers laquelle l'eau filtrait les jours de grande pluie.

Les trois rois, vannés de fatigue, heurtèrent à la porte, et quand le bûcheron l'eut ouverte, prièrent qu'on voudût bien leur donner à souper et à coucher.

— Hélas! braves gens, répondit Fleuriot, je n'ai qu'un lit pour moi et un grabat pour mes enfants, et, quand au souper, nous ne pouvons vous offrir que des pommes de terre cuites à l'eau et du pain de seigle. Néanmoins, entrez, et si vous n'êtes pas trop difficiles, on tâchera de vous arranger.

Ils entrèrent donc. On leur servit des pommes de terre qu'ils dévorèrent de grand appétit, et le bûcheron et sa femme leur cédèrent leur lit, où ils dormirent à poings fermés, sauf Gaspard, qui aimait ses aises, et qui se trouvait fort à l'étroit entre le gros Balthazar et le géant Melchior.

Le lendemain matin, avant de se mettre en route, Balthazar, qui était le plus généreux des trois, dit à Fleuriot:

— Je veux vous donner quelque chose pour vous remercier de votre hospitalité.

— Nous vous l'avons offerte de bon coeur, mais nous ne nous attendons à rien braves gens! répondit le bûcheron, en tendant la main tout de même.

— Je n'ai pas d'argent, reprit Balthazar, mais je veux vous laisser un souvenir qui vaudra mieux.

Il fouilla dans sa poche et en tira une petite flûte d'Orient qu'il présenta à Fleuriot, et, tandis que celui-ci, un peu déçu faisait la grimace, il continua:

— Si vous formez un souhait en jouant un air de cette flûte, il sera immédiatement exaucé. Prenez, n'en abusez pas, et ne refusez jamais l'aumône, ni l'hospitalité, aux pauvres gens.

Quand les trois rois eurent disparus au tournant du chemin, Denis Fleuriot dit à sa femme, en soupirant dédaigneusement la petite flûte dans sa main:

— Ils auraient pu nous faire un cadeau moins bête que ce flageolet: néanmoins, je vais tout de même essayer de flûter pour voir s'ils se sont moqués de nous.

Alors il s'écria:

— Je voudrais avoir pour notre déjeuner du pain blanc, un pâté de venaison et une bouteille de vin!

Puis il joua sur la petite flûte un air du pays, et tout à coup, à son grand ébahissement, il vit sur la table, couverte d'une fine nappe blanche, le pain, le vin et le pâté demandés.

Dès qu'il fut certain du pouvoir de sa flûte, il ne s'en tint pas là: comme bien vous pensez, et il demanda tout ce qui lui passa par la tête. Il flûtait du matin au soir. Il eut des habits neufs pour sa femme et ses enfants, de l'argent de poche, une table abondamment servie, et, comme il lui suffisait de souhaiter une chose pour l'avoir aussitôt il devint en peu de temps un des riches du canton. Alors à la place de sa hutte à demi effondrée, il fit construire un superbe château qu'il remplit de meubles précieux et de tapisseries, et le jour où la construction et l'ameublement furent achevés, il donna une grande fête pour inaugurer sa nouvelle demeure.

Autour d'une table richement servie, étincelante d'argenterie et de lumière, il avait réuni tous les gros bonnets de l'endroit. Lui-même se tenait au haut bout avec sa femme, parée comme une châsse, tandis que des musiciens, installés dans une galerie supérieure, régalaient les convives de leurs joyeux airs. Afin que le festin ne fût pas troublé, il avait ordonné à ses gens de ne laisser, sous aucun prétexte, les fâcheux et les mendiants entrer dans la cour, et même il avait préposé à la porte deux grands diables de valets, armés de bâtons, qui avaient pour consigne d'écarter tous les loqueteux et porteurs de besace des environs.

x x x

Or, ce soir-là, les trois mages, ayant déposé leurs présents au pied de l'Enfant Jésus, revenaient de Bethléem. En traversant la forêt, ils reconnurent le village où ils

avaient couché, virent le château tout illuminé, et Gaspard dit en gouaillant à Balthazar:

— Je serais curieux de voir si notre homme n'a pas mesuré de ta petite flûte et si, depuis qu'il est riche, il a tenu sa promesse d'être doux envers le pauvre monde.

— Voyons, répondit laconiquement Balthazar.

Ils s'accourèrent en mendiants, changèrent leurs belles robes contre les haillons et se présentèrent à la porte du château en demandant l'hospitalité pour la nuit; mais on les reçut fort mal, et comme ils insistaient, menant grand bruit, Fleuriot mit la tête à la fenêtre et, apercevant des mendiants, commanda qu'on lâchât les chiens à leurs trousses, de sorte qu'il détalèrent au plus vite, non sans avoir les jambes endommagées.

— Je m'en était douté! maugré le sceptique Gaspard, qui avait été mordu au mollet.

— C'est bon, répliqua le géant Melchior, il ne l'empotera pas en paradis!... Il saura ce que pèse la rançune des trois mages!

Cependant, les convives continuaient à banqueter joyeusement. On était arrivé au dessert, et Fleuriot, un couteau à la main, était en train de découper une colossale briochette, quand on entendit dans la cour les grelots d'une chaise de poste traînée par quatre chevaux fringants, caparaçonnés d'or. Fleuriot mit de nouveau le nez à la fenêtre et, voyant qu'il lui arrivait encore de nobles invités, ordonna qu'on les fit monter en toute hâte. Lui-même vint avec un flambeau, les recevoir à la porte de la salle. Alors, on vit entrer les trois rois mages en pompeux appareil couronné en tête, vêtus de pourpre et de pierreries. Fleuriot, qui avait reconnu ses anciens hôtes, fit bonne contenance, et, avec force salutations, les pria de prendre place à table.

— Merci, dit Balthazar sèchement, nous ne mangeons pas chez un homme qui reçoit si mal les pauvres gens.

(à suivre sur la page 6)



TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET DE PROFESSION DU DISTRICT TROUVERONT CERTAINEMENT PROFIT A ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

ABONNEZ-VOUS

AU SEUL JOURNAL

vraiment local, de chez nous, qui ne rejette aucune de vos nouvelles.

AU SEUL JOURNAL

réellement consacré aux intérêts directs du comté de Maskinongé, et plus particulièrement à ceux de la ville de Louiseville.

AU SEUL JOURNAL

qui vous offre une lecture convenable, à point, discrète et ce, à un prix ridiculement bas (\$1.00 par année.)

AU SEUL JOURNAL

qui ne s'impose pas, qui ne défonce pas les portes pour entrer sans votre volonté, qui est aussi catholique que n'importe quelle feuille catholique, et qui est bien de chez nous.

Tél.: 44

Bureau: 75 St-Laurent, Louiseville

Paul-N.-Vanasse, B.A.,

AVOCAT-PROCUREUR

Affaires Commerciales et Perception de comptes,

Créances Hypothécaires.

Difficultés Ré: Assurances et Accidents du travail.

HEURES DE BUREAU 9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE: AMherst 5082

Docteur A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL.

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p. m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas.

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

NOS COURRIERS

St-Barthélemi

M. Armand Boucher, accompagné de son épouse et de Mme Charles Auguste Bélair de Montréal étaient de passage chez M. Isidore Cardin de l'île Dupas.

Maskinongé

Nouveau marguillier

M. Eugène Gagnon a été élu marguillier en remplacement de M. David Gaboury dont le terme d'office est expiré. Nos félicitations!

Les marguilliers du banc sont: M. Joseph Letendre, marguillier en charge, MM. Onésime Vanasse dit Beauvais et Eugène Gagnon.

Statistiques pour l'année 1935

En 1935, il y eut 7 mariages, 45 baptêmes, 34 sépultures.

Décès

Le 31 déc. 1935, est décédée Dame Clarisse Dupuis, épouse de Louis Adam. Les funérailles ont eu lieu le 3 janvier 1936. La défunte était âgée de 70 ans.

Le 3 janvier M. et Mme Omer Déziel, née M.-Anne Livernoche, avaient la douleur de perdre le plus jeune de leur fils, Réjean âgé de 7 ans; après une longue maladie. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, quatre frères: Frère Cléophas, C.S.V. au Noviciat de Joliette; Ephrem, Gérard, Bertrand; il laisse aussi deux sœurs: Cécile, élève du couvent des Ursulines à Shawinigan et Juliette. Ses funérailles ont eu lieu le 5 janvier au milieu d'une assistance nombreuse de parents et amis. M. l'abbé H. Brousseau, officiat. La chorale chanta la messe des Anges. Les funérailles étaient sous la direction de M. Alcide Lemyre.

Le 4 janvier est décédée à l'âge de 95 ans 4 mois Mlle Rose-de-Lima Grenier.

Nos plus sincères sympathies aux familles éprouvées.

M. l'abbé André Morin, vicaire, a passé quelques jours à Trois-Rivières dans sa famille.

Étaient dernièrement de passage au presbytère et dans leurs familles MM. les abbés Charlemagne L'Heureux, P. E. Rainville, Donat Livernoche, Omer Gaboury.

Mme N. Lessard est actuellement en visite à Montréal.

M. et Mme Arthur Bélair de T.-Rivières, chez Mme Ls. Bélair, récemment.

M. et Mme J.-A. Frigon, de retour d'un voyage à Montréal.

Le Dr et Mme Julien Sicard et leurs enfants de Grand'Mère ont passé quelques jours chez MM. Théophile Sicard et Jérémie Trudel.

Mme Antoine Leduc est retournée à Montréal après avoir passé quelques jours chez des parents.

M. et Mme Napoléon Mayer, M. et Mme Wilfrid Lambert, Mlles Mayer de Louiseville, chez Mme Isaïe Lafrenière le 1 janvier.

MM. Joseph Lemyre de Montréal et Wilfrid Lemyre de Trois-Rivières, en visite chez leur père M. Théophile Lemyre et autres parents.

Mlles Lucienne et Eva de Carufel, de Montréal en visite dernièrement chez M. et Mme Joseph Paquin.

M. Arthur Béland de Montréal en visite chez M. Prime-Lajoie et autres parents.

M. Wilfrid Bastien, M. et Mme Emile Julien et leurs enfants, Gérard et Jeanne d'Arc, Mlle Alice Bastien, tous de Shawinigan, en visite chez M. Joseph Bastien.

MM. Napoléon Doyon et Alfred Boucher, en visite à St-Didace au début de janvier, chez Mlles Imelda et Rosa St-Cyr.

M. H. Fréchette est allé à Montréal ces jours derniers.

M. Ls-Georges Doyon est actuellement à Drummondville.

Mlles Laura Lacombe et Lucile Larue ont passé la fin de semaine chez M. Ephrem Saucier.

M. Ephrem Dugas de Trois-Rivières a passé le jour de l'an chez ses parents M. et Mme Léopold Dugas.

Mlle Juliette Lemyre, de Montréal, Mlle Maria Lemyre de St-Hyacinthe, ont passé quelques jours chez leur père M. le Notaire J. A.-A. Lemyre.

M. et Mme Arthur Lupien, M. et Mme Chs-Ed. Lupien, en visite chez leur père M. Antoine Lupien.

Mariage Gravel-Bélisle

Le 2 janvier, M. Lucius Gravel unissait sa destinée à Mlle Antoinette Bélisle, de St-Barthélemi.

M. Olivier Déglise servait de témoin à sa fille et M. Alide Gravel accompagnait son frère. Un joli programme de chant fut exécuté durant la messe du mariage. M. Isidore Gravel, frère du marié, rendit avec beaucoup d'âme "Le Noël du Mariage". Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. O. Bélisle, père de la mariée. Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Shawinigan. Le 4 janvier au retour des mariés, il y eut réception chez M. Frs-Xavier Gravel père du marié, et à laquelle prirent part un grand nombre d'invités.

Mariage Trudel - Paré

Le 2 janvier, M. Eugène Trudel épousait Mlle M.-Ange Paré de Louiseville. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs. Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Shawinigan.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Lanoraie

Va et vient.

Mlle Hélène Desrosiers et MM. Bernard et Léonide Desrosiers, chez leur père, pour Noël.

M. et Mme Adrien Bonin de Montréal dans leur famille à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme Ferdinand Goulet chez M. Zénon Goulet.

Mlles Simonne Malo et Cécile Gariépy chez M. Jos. Sansregret à Noël.

M. Emile Bonin de Montréal chez sa mère Mme Jos. Bonin.

Mlle Aurore Giguère de Lavaltrie chez des amies, à Noël.

Mme Raymond Desmarais et sa fille Madeleine, passent le temps des fêtes chez M. et Mme Willie Desmarais.

M. Joseph Prosper Desrosiers est revenu d'un séjour de quelques mois aux États-Unis.

M. et Mme Alphonse Labrecque à Montréal à la fin de la semaine.

M. et Mme Alfred Bonin de Sorel en visite à Lanoraie chez leurs parents.

M. Donat Bonin de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme P. Villeneuve de Lavaltrie chez Mme Taillefer.

M. Gérard Lippé à Montréal dimanche.

M. Ubald Provencher et sa famille ont passé le Jour de l'An à Montréal chez M. Léon Provencher.

Mlles Madeleine et Julienne Martineau ont passé quelques jours de leurs vacances chez leur grand-père M. Siméon Héту et leur oncle Dr A. Rondeau.

M. et Mme Emile Desrosiers à Montréal à l'occasion du Jour de l'An.

M. l'abbé Olier Bérard de retour de St-Barthélemi où il a passé quelques jours dans sa famille.

M. l'abbé Chrysologue Bonin, professeur au Séminaire de Joliette chez son père M. Zénon Bonin, à la fin de la semaine.

M. l'abbé Yvon Vandal, vicaire à Ste-Emélie de l'Energie, chez M. Alphonse Labrecque.

Décès.

M. Camille Labrecque, autrefois de Lanoraie est décédé à Montréal à l'âge de 70 ans. L'inhumation a eu lieu à Lanoraie, lundi.

Sport.

Le club de hockey local a inauguré la saison par une brillante partie contre quelques élèves du Collège de Berthier. Il a remporté la victoire par le score de 2 à 1.

St-Didace

Ce matin, eurent lieu les funérailles de Clovis Paquin, époux de Georgiana Lambert, décédé l'avant veille à l'âge de 73 ans. Une nombreuse assistance manifesta à la famille éprouvée toute la sympathie qu'avait su s'attirer par une vie toute entière de santé délicate et de maladies souvent répétées et toujours soufferte dans la plus grande soumission et le plus grand abandon à la divine providence. Pourvu de tous les secours de notre sainte religion il rendit son âme à Dieu

le 31 déc. 1935. Le deuil était conduit par son fils Amherst et son frère Lufrasil Paquin. Les porteurs étaient ses cousins le Dr J. E. Paquin, de Rosemont; MM. Osmon Paquin, de St-Gabriel de Brandon; et Alfred Paquin de St-Didace; et M. Jos. Lefrançois.

M. Zénon Beausoleil dirigeait le convoi funèbre. Le service fut chanté par M. l'abbé Rosaire Paquin de la Maison Querbe, de Joliette; cousin du défunt. A l'autel latéral St-Joseph M. le curé Béland de la paroisse de St-Didace officiait aussi.

Dans la nombreuse assistance outre les personnes ci-dessus mentionnées, on pouvait compter: M. et Mme Joseph Paquin, Joseph Morin, Carufel, Lafrenière et autres de St-Justin; Fortunat Paquin, Charles Paquin, Alfred Hubert et autres de St-Charles de Mandeville; M. Lambert, de St-Edouard; M. Chs Ed. Barrette, instituteur de Montréal; Frère Ulric des Frères de la Charité de Sorel; neveu du défunt, Sr Louis Didace des Srs Ste-Croix de Montréal; M. Alphonse Paquin, opticien, L. Ernest Paquin, N.P. de Montréal; Mlle Marie Laure Paquin, de St-Louis de France, Co. Champlain; Agapit, Philippe, Maxime, Jacques, Emile, Rosaire Paquin, M. et Mme Pierre Gagné, M. et Mme Pépin, Mmes Clovis et Amherst Paquin, de St-Didace; M. Joachim Savoie et ses fils de St-Charles de Mandeville; MM. Siméon Barrette, Philippe Doyle, Joseph Lefrançois, Mlles Chappellaine de St-Charles de Mandeville.

Le chant fut très bien rendu. Les Srs filles de Jésus qui dirigent l'école de notre village assistaient aussi aux funérailles. Et lors des funérailles de Fleur Ange Barrette le 17 déc., les religieuses y assistaient avec leurs élèves.

Nos félicitations.

Va et vient:—

M. et Mme André Chrétien de Rivière Pierre passent une dizaine de jours à Ste-Ursule pour visiter leurs nombreux parents.

M. et Mme Lucien Dumontier et leurs enfants de St-Barthélemi ont passé quelques jours chez Mlles Malboeuf et autres parents.

Mlle Cordélie Lessard, institutrice chez les Dominicaines des Trois-Rivières est en vacances pour quelques jours chez Mme Edouard Baril sa sœur et pour visiter ses frères et autres parents.

M. Arthur Plante de St-Barnabé est arrivé pour passer quelques temps chez son père M. Jos. Plante.

M. Edmour Juneau, chimiste à St-Jérôme passe le temps des Fêtes chez son père M. Jos. Juneau.

Mlle Béatrice St-Louis, qui était à Montréal depuis quelques temps est dans sa famille à l'occasion du Jour de l'An.

Mlle Cordélie Lessard, institutrice chez les Dominicaines des Trois-Rivières est en vacances pour quelques jours chez Mme Edouard Baril sa sœur et pour visiter ses frères et autres parents.

M. Arthur Plante de St-Barnabé est arrivé pour passer quelques temps chez son père M. Jos. Plante.

M. Edmour Juneau, chimiste à St-Jérôme passe le temps des Fêtes chez son père M. Jos. Juneau.

Mlle Béatrice St-Louis, qui était à Montréal depuis quelques temps est dans sa famille à l'occasion du Jour de l'An.

Mlle Cordélie Lessard, institutrice chez les Dominicaines des Trois-Rivières est en vacances pour quelques jours chez Mme Edouard Baril sa sœur et pour visiter ses frères et autres parents.

M. Arthur Plante de St-Barnabé est arrivé pour passer quelques temps chez son père M. Jos. Plante.

M. Edmour Juneau, chimiste à St-Jérôme passe le temps des Fêtes chez son père M. Jos. Juneau.

Mlle Béatrice St-Louis, qui était à Montréal depuis quelques temps est dans sa famille à l'occasion du Jour de l'An.

Mlle Cordélie Lessard, institutrice chez les Dominicaines des Trois-Rivières est en vacances pour quelques jours chez Mme Edouard Baril sa sœur et pour visiter ses frères et autres parents.

M. Arthur Plante de St-Barnabé est arrivé pour passer quelques temps chez son père M. Jos. Plante.

M. Edmour Juneau, chimiste à St-Jérôme passe le temps des Fêtes chez son père M. Jos. Juneau.

Mlle Béatrice St-Louis, qui était à Montréal depuis quelques temps est dans sa famille à l'occasion du Jour de l'An.

Mlle Cordélie Lessard, institutrice chez les Dominicaines des Trois-Rivières est en vacances pour quelques jours chez Mme Edouard Baril sa sœur et pour visiter ses frères et autres parents.

M. Arthur Plante de St-Barnabé est arrivé pour passer quelques temps chez son père M. Jos. Plante.

M. Edmour Juneau, chimiste à St-Jérôme passe le temps des Fêtes chez son père M. Jos. Juneau.

Mlle Béatrice St-Louis, qui était à Montréal depuis quelques temps est dans sa famille à l'occasion du Jour de l'An.

Mlle Cordélie Lessard, institutrice chez les Dominicaines des Trois-Rivières est en vacances pour quelques jours chez Mme Edouard Baril sa sœur et pour visiter ses frères et autres parents.

M. Arthur Plante de St-Barnabé est arrivé pour passer quelques temps chez son père M. Jos. Plante.

M. Edmour Juneau, chimiste à St-Jérôme passe le temps des Fêtes chez son père M. Jos. Juneau.

Mlle Béatrice St-Louis, qui était à Montréal depuis quelques temps est dans sa famille à l'occasion du Jour de l'An.

Mlle Cordélie Lessard, institutrice chez les Dominicaines des Trois-Rivières est en vacances pour quelques jours chez Mme Edouard Baril sa sœur et pour visiter ses frères et autres parents.

M. Arthur Plante de St-Barnabé est arrivé pour passer quelques temps chez son père M. Jos. Plante.

M. Edmour Juneau, chimiste à St-Jérôme passe le temps des Fêtes chez son père M. Jos. Juneau.

Mlle Béatrice St-Louis, qui était à Montréal depuis quelques temps est dans sa famille à l'occasion du Jour de l'An.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

Grand'Mère servait de témoin à son fils et M. Charles Trudel à sa fille. La musique durant la messe fut interprétée par Mlle R.-Blanche Lessard, organiste. Après la cérémonie il y eut un copieux déjeuner chez M. Trudel après quoi les mariés partirent pour voyage. Ils revinrent samedi après-midi où le souper et la veillée furent donnés chez M. Trudel. Les mariés demeureront pendant quelques temps chez M. Trudel.

A ces nouveaux mariés, nos meilleurs voeux de Bonheur.

Baptême:—

M. et Mme Albert Dupuis sont les heureux parents d'une fille qui reçut au baptême les noms Marie, Réjeanne, Marielle, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Bergeron. Porteuse Mlle Jeanne D'Arc Dupuis, cousine de l'enfant.

Nos félicitations.

Va et vient:—

M. et Mme André Chrétien de Rivière Pierre passent une dizaine de jours à Ste-Ursule pour visiter leurs nombreux parents.

M. et Mme Lucien Dumontier et leurs enfants de St-Barthélemi ont passé quelques jours chez Mlles Malboeuf et autres parents.

Mlle Cordélie Lessard, institutrice chez les Dominicaines des Trois-Rivières est en vacances pour quelques jours chez Mme Edouard Baril sa sœur et pour visiter ses frères et autres parents.

M. Arthur Plante de St-Barnabé est arrivé pour passer quelques temps chez son père M. Jos. Plante.

M. Edmour Juneau, chimiste à St-Jérôme passe le temps des Fêtes chez son père M. Jos. Juneau.

Mlle Béatrice St-Louis, qui était à Montréal depuis quelques temps est dans sa famille à l'occasion du Jour de l'An.

Une Science

Nous cherchons notre joie trop loin ou trop bas... Elle réclame l'air des cimes...

Quel est le secret de tant d'êtres qui semblent privilégiés et que le sourire intérieur n'abandonne jamais tout à fait? Quoi qu'il advienne, on les voit conserver leur sérénité. Ils ignorent cet incurable ennui qui torture souvent de grands esprits... Leur égalité d'âme met quelque chose de divin dans leurs actes, dans leurs paroles, dans leur physionomie elle-même. Une joie constante rayonne en eux. C'est la douceur des grands lacs à la surface argentée.

Leur secret? Il est dans une conversation muette, mais permanente, avec l'au-delà. Leur cœur est en paix parce que leur esprit est en Dieu. Ces êtres heureux ont entendu et compris la voix de l'âne qui apparut aux bergers dans la nuit de Noël et qui leur dit: "Je vous annonce une grande joie."

M. Carton de Wiart,

Les Opéras

"Il y a une chose dans les opéras tellement contre la nature que mon imagination en est blessée: c'est de faire chanter toute la pièce depuis le commencement jusqu'à la fin comme si les personnes qu'on représente s'étaient ridiculement ajustées pour traiter en musique et les plus communes et les plus importantes affaires de leur vie. Peut-on s'imaginer qu'un maître appelle son valet ou qu'il lui donne une commission en chantant; qu'un amf fasse, en chantant, une confidence à son

ami; qu'un délibère, en chantant, dans un conseil, qu'on exprime avec du chant les ordres qu'on donne et que mélodieusement on tue les hommes à coups d'épée et de javelot dans un combat... Les Grecs faisaient de belles tragédies, où ils chantaient quelque chose; les Italiens et les Français en font de même, où ils chantent tout..."

Ainsi parlait Saint-Evremond, voilà bientôt trois siècles.

Pensées

On ne saurait goûter de plus douces joies que celles dont on enrichit les autres et qu'on partage avec eux; les présents de joie que nous faisons à nos frères, nous les recevons de nouveau de leurs mains, augmentés et enrichis.

Mgr Keppler.

PENSEE DE STE. THERESE DE L'ENFANT-JESUS

Si le plus grand pécheur de la terre, se repentant de ses offenses au moment de la mort, expire dans un acte d'amour, aussitôt, sans calculer d'une part les nombreuses grâces dont ce malheureux a abusé, et de l'autre tous ses crimes, Dieu ne voit plus, ne compte plus que sa dernière prière, et le reçoit sans tarder dans les bras de sa miséricorde.

A MASKINONGE

Avis est par les présentes donné, aux termes de l'Art. 1571a du Code Civil de cette province, que la Succession Emergentienne Victoria Boucher a transporté à Dame Napoléon Lessard tous ses droits sur les baux emphytéotiques affectant des immeubles à Maskinongé, le tout suivant acte devant le notaire soussigné le 13 décembre 1935, enregistré au bureau d'enregistrement de Louiseville sous le no. 49912.

L. Athanase Fréchette, notaire.

PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 35 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE

Nous avons environ 150 cordes de bon bois de chauffage (sec) de 15 à 18 pouces, à vendre. S'adresser au Magasin W.-W. Gagné, St-Justin.

MOTEUR ELECTRIQUE, de 3 forces, à vendre. En parfait ordre, n'ayant servi que quelques mois. S'adresser au bureau de l'Echo de Saint-Justin, St-Justin, P. Q.

COFFRE-FORT à vendre, en très bonne condition, mesurant 36 pds de hauteur 27 pds de largeur et 26 pds de profondeur, s'adresser à L'Echo de Saint-Justin.

On demande une servante d'expérience pour famille privée. S'adresser au Courrier de Berthierville.

Imposantes funérailles de M. Edgar Richard

Il était le cousin du Prof. Ovila Duchesnay de St-Justin

Samedi le 28 courant eut lieu les funérailles de Monsieur Edgar Richard, courtier d'assurances bien connu, décédé à l'âge de 62 ans et 9 mois. Il laisse dans le deuil son épouse, née Elisabeth Michelin, quatre fils, Gaston, employé à la Banque d'Epargne, Maurice, professeur à l'école St-Jean-Berchmans, Léo, de la Cie d'Assurance British Traders et Rolland, employé civil, trois filles, Mme Roméo Gratton (Jeanette) Mme Henri Gratton (Cécile) et Mlle Irène, deux frères, Alfred, échevin de Montréal Est, et Henri, artiste-peintre.

Le cortège funèbre précédé de deux landeaux de fleurs partit de sa demeure à 4475 rue Papineau pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où un service solennel fut chanté par M. l'abbé L'Heureux, curé de St-Vincent-Ferrier, assisté comme diacre et sous-diacre par les Rév. PP. Eugène Mongeau, S. J., et Paul Hébert, S. J. H. Corbeil, R. P. Archange, O. F. M. assistaient dans le sanctuaire MM. les abbés A. Hébert, et E. St-Maurice et les Rév. SS. Marie-Emile et Marie-Alban, sœurs de la Providence, et les RR. SS. Alfred de Jésus et Louis Simone, Marie-de-la-Paix, Marie de Béthanie Marie du Rédempteur, Théodule de Rome, Marie-Hermine, Félix d'Athènes, des Sœurs de Jésus-Marie.

Le deuil était conduit par ses fils, Gaston, Léo, Maurice et Rolland, ses gendres, Henri et Roméo Gratton ses frères, Alfred et Henri, ses neveux Gaëtan, Jean, Yvon, Fernand, Honoré, Julien, Robert et Paul-Armand Richard, Adrien Riendeau, et Léo Dubreuil, ses cousins, Henri et Wilfrid Duchesnay, Alfred Richard, Armand Richard, Pacifique Richard, et J.-G. Duhamel, on remarquait aussi dans l'assistance, son Honneur le Maire Camilien Houde, l'échevin Adolphe L'Archevêque, Dr L.-A. Girard, Dr Ernest Lapointe, l'échevin H. Dupuis, le chef Elzéar Robert, A. Ladouceur, le chef Ste-Marie, l'ex chef Jean Renaud, Lieut. M. Vincent, Albert L'Archevêque, Dr C.-E. Brun, J. A. Beaudoin, R. Denis, Marcel Denis, L. Raymond, E. Charlebois, E. Lefebvre, B. Foucreault, J. N. Langevin, A. A. Garon, E. Boissonneau, Léo Lefebvre, J. A. Constantineau, A. Gravel, C. E. Gascon, J. A. Gariépy, L. Filiatrault, R. Collard, Wilfrid Lefebvre, Jos. Miller, Ulric Miller, W. L. Gagné, C. Duro-

cher, A. Laganière, P. Prieur, A. Duclos, Paul Majeau, J. Laporte, A. Hayden, J. A. Ledoux, W. Bennett, R. Racette, J. H. Baignée, T. Lamontagne, E. Lamontagne, Louis Corbeil, P. Métayer, H. Bellazzi, C. F. Boucher, M. Brunelle, A. Richer, A. Gilbeault, J. et O. Maleau, René Lebrun, J.-B. Henri, Gaston Leblanc, Philippe Lefebvre, C. Desjardins, G. Dumouchel, A. Dagenais, G. Haas, H. Cuirrier, A. Bigras, A. Pilon, O. Cloutier, Jean Gagnon, Henri Côté, A. Blanchard, A. Perreault, E. Labelle, G. Bouclier, L. Carle, P. Renaud, C. Pelletier, P. Malo, J. Lévesque, O. Paquette, I. Beauchamp, A. Roger, J. P. Bourbonnais, N. Bastien, S. Sylvestre, R. Brossard, S. Dominique, J.-E. Falardeau, J.-G. Falardeau, P. Lamontagne, L. Pilon, W. Gravel, Armand Malo, Noël Malo, Léo Thérien, l'ex échevin J.-B. St-Pierre, A. Ethier, L. Tourangeau, G. Valois, A. Poirier, H. Malépard, A. Malépard, G. Larose R. Lepage, A. L'Hecuyer, E. Brouillette, L. A. Pauzé, C.-A. Filiatrault, G.-G. Beausoleil, A. Marcoux, J. Galarneau, H. Beaudoin, F.-X. Caron, Armand Gagnon, Emile Labelle, A. Cantin, J.-T. Beaudin, A. Lussier, G. Valois, R. Désautel, A. Désautel, J. Poudrette, J. O. Couture, P.-E. Christin, F. Pelletier, J.-S. Morin, P. Asselin, R. F. Lavigneur, A. S. Grégoire, W. Miller, A. Boyer, D. Houde, E. Quesnel, A. Léger, Girard Ledoux, J. Ledoux, M. C. Forget, E. Masse, M. Lévesque H. Ritchot, P. E Gagnon, Th. Fournillon, G. Renaud, J.-O. Richard, R. Collard, J.-M. Michaud, P. A. Lussier, Paul Lussier, J. Rousseau, E. Launon, O. St-Amour, J.-E. Coderre, N. P., Y. Beauregard, R. Boucher, W. Begnoche, W. Lefebvre, A. Chaussé, A. Lajeunesse, A. Nadeau, L. Lefebvre, A. Moore, R. Poirier, J.-E. Carrière, A. Archambault, J. Deauville, A. Houle, Jean Mélançon, P. Paquin, L.-P. Decelle, Paul Gougeon, P.-E. Legris, E. Riendeau, H. Charbonneau, O. Sansfaçon, A. Sansfaçon, R. Amesse, W. Larose, G. Chapdelaine, J.-P. Leblanc, J.-P. Blais, R. Laurin, J. Paquette, V. Boyer, R. Brossard, A. Desrochers, Chs. Brosseau, L. St-Jean, J.-P. Labeige, T. Renaud, C. Déglise, Fr. Beaudoin, G. Messier, P. Messier, M. E. Bourbonnais, R. Marion, F. Marion, G. Labeige, L. Raymond, L. Charlebois, J.-A. Beaudoin, H. Dansereau, C. Desjardins, René Beaudoin, A. Gratton, R. Brodeur, A. Samson, J. R. Chouinard, R. Lahaie, J.-H. Lafontaine, J. Leger, C.-A. Gascon, R. Lahaie, J.-H. Lafontaine, R. Bernier, B. Bernier, N. Foisy, J.-A. Martin, P. Morel, P. Laurin, R. Saucier, M. Raymond, E. Robert, M. Robert, A. Chévrier, E. Désy, J.-O. David, Rod. Corbeil, E. Brouillette, W. Giguère, H. Dansereau,

Geo. Mayrand, J.-A. Théoret, J.-E. Ledoux, A. Boyer, L. Savard, R.-B. Lamarche, Alex. Desrosiers, L. Martin, A. Riendeau, L. de G. Garand, M. Lahaie, Z. Lapiere, J.-B. Léger, J. Tremblay, E. Lauzon, A. Lauzon, Geo. Ladouceur, et les Frères, André-Marie, dir. de l'Ecole St-Pierre de Claver, Frère Colman, Frère Donat-Alfred et Frère Félicien, T. Lalonde, A. Choquette, E. Bengle, A. Corbeil, G.-E. Falardeau, R. Denis.

Tributs Floraux: —

Son épouse, ses enfants et ses petits enfants, ses frères Alfred et Henri Richard, ses cousins Alfred et Armand Richard, E. Bourbonnais, A. Bigras, E. Dussault, L. Lefebvre, R. Boisseau, P. Lefebvre, W. Larose, Union Insurance Society of Canton Ltd., British Traders Insurance Limited et le personnel, C. Bastien, E. F. Burns, G.-E. Bourget, A. Corbeil, A.-J. Craig, J. V. P. Hébert, G. Ladouceur, R. Labelle, A.-J. Leger, J.-S. Drouin, S. Pelletier, A. Maughan, S. Regele, J.-H. Baignée, H.-D. Charlebois, J.-E. Falardeau, Les Employés de la Banque d'Epargne de la Cité Succursale De Lorimier, Western Insurance Company, Massie & Renwick Limited, Familles J.-A. Scotte, Adélaré Désautels, Pion Jr., Alfred Pérusse, Payette & Vézina, Lauzon, MM. et Mmes Joseph Paquette, H. Courtemanche, Arthur Leblanc, Eugène Charlebois, Emile Labelle, J.-M. Manning, Noël Malo, René Beaudoin, J.-H. Laframboise, MM. Armand Malo, Hercule et Honoré Dansereau, J.-C. Leroux, J.-B. Leger & Cie., l'Honorable Juge Bombray, Mme Jeannette Tarte Talby, Mlle Florence Raymond.

Offrandes de Messes: —

Famille C.-A. Filiatrault, Joseph Lapointe, Raoul Marion, Adrien Riendeau, William Gagné, Lionel Lanthier, J. Lanthier, Azarias Claude, Famille Henri Richard, Edmond Poirier, Paul Valade, Eugène Corbeil, Martin Singher, Henri Duchesnay, Albert L'Archevêque, Arthur Leduc, Georges Brisebois, Wilf. Duchesnay, Dr Adolphe L'Archevêque, Commissaires des Ecoles pour la Municipalité de la Ville de Montréal Est, les professeurs de l'Ecole St-Jean Berchmans, les professeurs des écoles Lebrun et de La Vérendrye, l'Amicale de l'Ecole Ste-Famille, les Officiers et Employés de la Prévoyance, MM. Jean Laporte, Adolphe L'Archevêque, Fortunat Mayrand, François Beaudoin, Maurice Trudeau, Roch Taillefer, Arthur Bélanger, Mme Joseph Paquette, Mme Geneau, Mlles Berthe Blanchard, Germaine Richard, Colombe Richard, Agathe Renaud, Albina Ratelle, Laura Ratelle, Juliette Mayseholder, Agnès Michelin.

Bouquets Spirituels: —

Sr Marie Alfred de Jésus, les Enfants du Sanctuaire de St-Jean Berchmans, Familles J.-A. Gignac, J.-B. Courtois, Eugène Desjardins, A. Pion, Mlle Géraldine Robert.

Sympathies: —

Son Honneur Monsieur Camilien Houde, Maire de Montréal; M. le Président Général de la Commission des Ecoles Catholiques et ses Collègues, Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal; Association des Employés, Maison O. St-Jean, Frères André Marie, Colman, Familles Félix Desrochers, Avocat, L. Lefrançois, A. Trépanier, A. Dufresne, E. Sanschagrin, de Charette; R. Lantôt, L.-C. Pelletier, G. Lantôt, Le Moyne, B. Mélançon, A. Belhumeur, P.-E. Sansregret, E. Lefebvre, C. Lacombe, D. Parizeau, J.-R. Huet, B. Bernier, F. Belleau, A. Lussier, H. Geoffrion, Jos. Bourdon, Ovila Duchesnay, St-Justin; R. De Varenne, J.-A. Duchesnay, J.-P. Charron, L.-A. Pauzé, L.-A. Lamarche, P.-E. Dufour, R. Sénécal, A. Gratton, J.-A. Couture, A. Lévesque, G. Piquette, J.-A. Desnoyers, C. Angers, MM. Hector Dupuis, Echevin, J.-B. St-Pierre, J.-P. Brault, G. Guibord, R. Amesse, Geo. Brisebois, Lionel Gosselin, Roger Postaler, G. Gagnon, Louis Pilon, P. Gagnon, M. Descoteaux, A. Desrosiers, J.-B. Perreault, P.-E. Gagnon, L.-S. Gagnon, L. S. Henry, Nap. Bastien, G.-G. Beausoleil, R. Delcourt, F.-R. Reeves, J.-C. Gagné, L. Tourangeau, Dr J.-E. Lefebvre, C.-P. Favreau, R. Le-

page, V. Levesque, G. Demers, J. Mage, H.-W. Watier, Mmes J. Lafrances, C. Brown, J. Pepin, A. Dubreuil, P.-L. Trépanier, Mlles A. Lafleur, E. Ratelle, I. Beaudry, G. Gervais, M. Janes, G. Dupont, F. McGowan, M. A. Lapointe, A. Hébert, L. Legris, G. Messier, A. Lussier, A. Houle, B. Houle, J. Perreault, R. Brosseur, C. Sicotte, S. Forget, R. Fortier.

M. Edgar Richard, n'était pas étranger à St-Justin, il y était venu à plusieurs reprises visiter son cousin le Prof. Ovila Duchesnay, un de ses fils Léo fit son cours à l'école Commerciale de M. Duchesnay, sa mère était native de St-Justin.

L'Echo de St-Justin prie la famille Richard de bien vouloir accepter ses plus sincères sympathies dans leur grand deuil.

J. A. C.

(suite de la première page)

tâcher, néanmoins, de vous en dire quelques mots.

La décision de fonder la J. A. C. peut être datée du 1 janvier 1929. Depuis plusieurs années déjà, l'A.C.J.B. existait, s'adressant à tous les jeunes des différentes classes sociales. En fait, la grande partie de ses membres étaient des étudiants, ou anciens étudiants, et l'A.C.-J.B. elle-même avait débuté avec des étudiants et par des étudiants.

Ensuite, à côté de l'A.C.J.B., s'était créée une organisation de jeunesse ouvrière, qui est devenue la J.O.C., et qui s'affilia au congrès de l'A.C.J.B., à Charleroi, en 1924.

Depuis lors, on sentit, vaguement d'abord, qu'il y avait, à côté des étudiants et des ouvriers, toute une autre jeunesse inconnue, dont personne ne s'occupait.

Cette jeunesse venue au congrès de Charleroi et à d'autres congrès régionaux, et qui n'était pas ce que l'on peut appeler la jeunesse ouvrière, ni la Jeunesse Intellectuelle ou bourgeoise, qu'était-elle? Comment l'entraîner dans le mouvement de Jeunesse Catholique?

On e rendit compte qu'elle représentait surtout la jeunesse des campagnes. Alors, par analogie avec la J.O.C., dans des réunions, des entretiens l'expression "J.A.C." se fit jour. Qui l'a trouvée le premier? On n'en sait rien. Elle apparaît vers 1925.

Pendant les trois années qui suivirent, soit, jusqu'à la fin de 1928, furent publiés, par diverses personnes, dans l'ORGANE de l'A.C.J.B. "l'EFFORT", quelques articles s'adressant plus particulièrement aux jeunes Agriculteurs. On voit déjà figurer l'expression "J.A.C.", mais pas encore de programme ni de méthodes spéciales.

Pendant ce temps, et par hasard pour ainsi dire, quelques localités agricoles avaient des jeunes gens qui s'abonnaient au journal de l'A.C.J.B. parce qu'il venait d'un mouvement de jeunes. On appelait ces gens des campagnes: "groupe jacistes", mais ils n'avaient encore aucune activité.

Vers la fin de 1928, l'Aumônier et le Président de l'A.C.J.B. notamment, (Mgr Picard et M. Heyeis) décidèrent de faire paraître, à partir de janvier 1929, un journal intitulé: LA JEUNESSE AGRICOLE. Il fut d'abord identique à l'EFFORT, sauf le titre et UNE page.

En même temps, on fit une enquête sur la profession des membres de l'A.C.J.B. (400) QUATRE CENTS environ indiquèrent la profession d'Agriculteur et ils furent classés comme JACISTES. C'étaient tout, pour ainsi dire, des isolés, car la notion de "Section"

Hon. Sénateur Chs. Bourgeois, O. R., Gustave Poisson, B. A. LLL.

Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats
Edifice Ameau
LES TROIS-RIVIERES
Hamilton Heaton, B. A. LL. B. —
Bureau les samedis et dimanches
chez le Notaire Coutu.
LOUISEVILLE, P. Q.

JOSEPH MERCURE,

MARCHANT DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié
dans tous les départements à des
prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, — P. Q.

Le Dr PAUL GODIN

SPECIALISTE
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris
1242, Rue Hart, TROIS-RIVIERES
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
occupe un bureau à Louiseville chez
l'avocat Paul Vanasse, tous les samedis
de 9 hrs a. m. à 5 hrs p. m.

Fleurs pour "Tag-Day"
Tél. 5068

Au Salon Fleuri Ear.

Mme C. BLANCHET, Prop.
Grande Variété de fleurs naturelles
et artificielles.
Bouquets pour mariés, couronnes
mortuaires, corbeilles et
Décorations de toutes
sortes.
362, rue St-Joseph, Québec.

n'existait pas encore.

Financièrement, c'était le Secrétaire Général de l'A.C.J.B. qui aidait à lancer le mouvement.

Et la Direction du mouvement? Diverses personnes y ont collaboré. On créa un Secrétariat général (département Jaciste au sein du Secrétariat général de l'A.C.J.B.) auquel je fus attaché dès la fin de janvier 1929, par la Direction de l'A.C.J.B. et où je suis resté depuis. Temporairement, ou bien pour remplir certaines tâches déterminées, des prêtres et des Dirigeants acéjibistes ont participé à la direction du mouvement...

Quand notre J.A.C. a commencé, il n'y avait rien de semblable dans le monde entier. Il y avait bien, en Lorraine, France, des essais pour quelques groupes avec M. l'abbé Jacques, et qui sont devenus JACISTES par la suite, mais ce n'est que plus tard que nous avons été en relation avec eux. Il faut bien remarquer qu'alors, les principes d'Action Catholiques n'étaient pas aussi clairs que maintenant: Tout était à faire: Il fallait entreprendre des essais, tâtonner même dans le choix des hommes chargés de diriger ces mouvements. Tout ceci vous fait encore comprendre pourquoi la direction générale de ces mouvements est si difficile. Tout ce qui précède répondrait à votre première question.

Nous donnerons, la semaine prochaine, copie de la dernière moitié de cette intéressante missive.

Joie, santé, bonheur
Au Jaciste lecteur
Et au Cultivateur.

Qu'en chaque demeure,
Toujours et à toute heure
Régnent gaieté
Et prospérité.

Secrétariat des Oeuvres
Diocésaines,
Joliette, 28 déc. 1935.



Dans la photo du haut on distingue les quatre fils du défunt: Gaston, Maurice, Léo et Rolland Richard.
En bas une partie de l'immense cortège se rendant à l'église de l'Immaculée-Conception, où le service funèbre a été chanté à 8 hres samedi matin. Son Honneur le maire de Montréal M. Camilien Houde était au nombre de ceux venus rendre un dernier témoignage de sympathie à la mémoire du regretté défunt.

Elections Municipales à Saint-Justin

Lundi, le 13 courant auront lieu à St-Justin des élections municipales pour remplacer trois conseillers sortant de charge, MM. Auguste Alarie, Eddy Vermette et Napoléon Gaboury.

Six candidats ont été mis en nomination mercredi avant-midi le 18 courant, et ce sont: MM. Irénée Clément, Napoléon Gaboury, Léonard Gagnon, Georges Marchand, Joseph Plante et Adolphe Toupin.

Cette lutte suscitera certainement une certaine chaleur, car comme on le sait, il s'agit de la fameuse question de l'entretien des chemins d'hiver, soit: chemins droits ou chemins doubles.

Belle soirée

Le 6 courant se réunissaient chez M. et Mme Adrien Dubeau, les membres du cercle des Futurs Artistes de St-Justin, ainsi que quelques amis, pour déguster le gâteau des Rois.

Les heureux souverains furent Mlle Noëlla Vertefeuille et M. Roméo Drainville. La cour d'honneur fut composée comme suit: Mme la Marquise, et M. le Marquis Mlle Clément-Vertefeuille, M. Ernest Gagné, ils occupaient la place d'honneur gauche des Souverains.

Le Duc et la Duchesse de Fontainebleau étaient Mlle Aline Villeneuve et M. Pierre Aimé Dugré, ils occupaient place d'honneur droite des Souverains. A neuf heures eut lieu le couronnement du Roi

et de la Reine, de superbes couronnes de brillants leur furent présentées ainsi que des manteaux de velours rouge avec hermine. Leurs Majestés montèrent sur le trône aux applaudissements de la cour.

Étaient présents: M. et Mme Adrien Dubeau et leurs enfants Marcelle, Eddy, Charles, Claude, Carmen, Mionne et Huguette.

M. Roméo Drainville, Mlle Noëlla Vertefeuille, M. Ernest Gagné, Mlle Clément-Vertefeuille, M. Pierre Aimé Dugré, Mlle Aline Villeneuve, M. Pierre Villeneuve, Mlle Léona Gaboury, M. Maurice Vertefeuille, Mlle Yvonne Dugré, M. Lionel Dauphinais, Mlle Alice Villeneuve, M. Raymond Bruneau, Mlle Mandia Mandeville, M. Paul Lemay, Joliette; Mlle Olive Vertefeuille, M. Lucien Lacombe, St-Léon; Mlle Lucille Gaboury, M. Georges Barrette, St-Barthélemy; Mlle Marie-Claire Bussièrès, M. Roberge, de St-Cuthbert; Mlle Gertrude Voulligny, M. Armand Lambert, St-Cuthbert; Mlle Françoise Clément, M. Roland Clément, Mlle Brigitte Clément, M. Charles Ladouceur, Mlle Reine Aimée Boivin, M. Léonard Carufel, Mlle Robéa Dauphinais, M. Maurice Carufel, Mlle Flora Dauphinais, M. Adrien Lefebvre, Mlle Béatrice Vermette, M. Lucien Lefebvre, Mlle Juliette St-Pierre, M. Maurice Lefebvre, M. Maurice Villeneuve, Mlle Hélène Dugré.

Nos joueurs de violon étaient: MM. Antonio St-Pierre, Léo Morin, Lionel Dauphinais, et Raymond Bruneau. Tous étaient accompagnés.

Il y eut chant, musique, jeux de société, et danses. Un "lunch" fut servi. Tous se retirèrent à l'heure du jour en emportant un des meilleurs

souvenirs. Nous regrettons que plusieurs invités n'aient pu se joindre à cette belle réunion.

Le cercle des "Futurs Artistes" offre un cordial merci à leur directrice qui s'est dévouée pour cette belle et agréable soirée et qui à su réjouir plusieurs coeurs. Encore une fois, merci.

Une INVITÉE.

La flûte de Balthazar

(suite de la page 3)

— Je vous fait compliment de la façon dont vous tenez vos promesses! cria Melchior de sa grosse voix.

— Ah! tu lâches tes chiens sur les mendiants! ajouta Gaspard en se tâtant la jambe; attends, je vais te jouer un air que tu ne connais pas encore!

Et, tirant de sa poche une petite flûte pareille à celle qu'on avait donné à Fleuriot, il la fit résonner terriblement. En un clin d'oeil, la table, les convives, le château s'évanouirent, et le bûcheron se trouva seul et inquiet, sur la lisière du bois, devant sa hutte en ruine, avec sa femme et ses enfants en haillons.

— Heureusement, il me reste ma flûte! songea-t-il.

Mais il eut beau fouiller ses poches percées, le talisman avait disparu avec les rois mages.

x x x

Et c'est depuis ce temps qu'on a coutume, lorsqu'on coupe le gâteau des Rois, de mettre soigneusement de côté la part des pauvres.

André Theuriot.

Nouvelles Etrangères

La Voix de la Sagesse

Mr Lansburg dans son chaleureux discours, faisant appel

aux sentiments chrétiens des peuples d'Europe a adressé une nouvelle invocation pour la paix. Il a déclaré qu'un conflit italo-éthiopien qui provoquerait aussi une intervention armée de la Ligue, déclencherait sans doute une guerre européenne désastreuse. Je ne vois qu'une seule issue pour éviter cette catastrophe, affirma-t-il; c'est que les Pays, s'inspirant du principe fondamental de la justice distributive s'engagent à mettre en commun leurs ressources.

Tant qu'il existera deux ou trois Nations avides de monopoliser à leur seul avantage, les richesses naturelles du monde, la guerre continuera de sévir sans espoir de trêve.

* * *

Le peuple Abissin se révolte

Le "Matin" de Paris dans un article spécial, fait la déclaration suivante:

Les tribus de l'Ogaden, après celles de Tigré, se rendent en masse faire leur soumission à l'Italie. Cela prouve qu'elles ne supportent le joug du Négus que parce qu'elles en sont forcées, préférant se ranger sous la protection d'une nation étrangère civilisée, plutôt que de subir un régime d'esclavage auquel depuis longtemps sont asservies.

L'Éthiopie, état barbare, se voit abandonnée par ses propres sujets, qui malgré leur esprit primitif, forment un jugement défavorable envers leur Patrie.

Mais la Société des Nations, persiste néanmoins à protéger ce Pays. Est-ce donc le rôle de la Ligue de Genève, celui d'armer les gardiens d'esclaves, pour désarmer au contraire l'Italie? Est-ce que l'institution de Genève vise par là à encourager le reculement de la civi-

lisation?

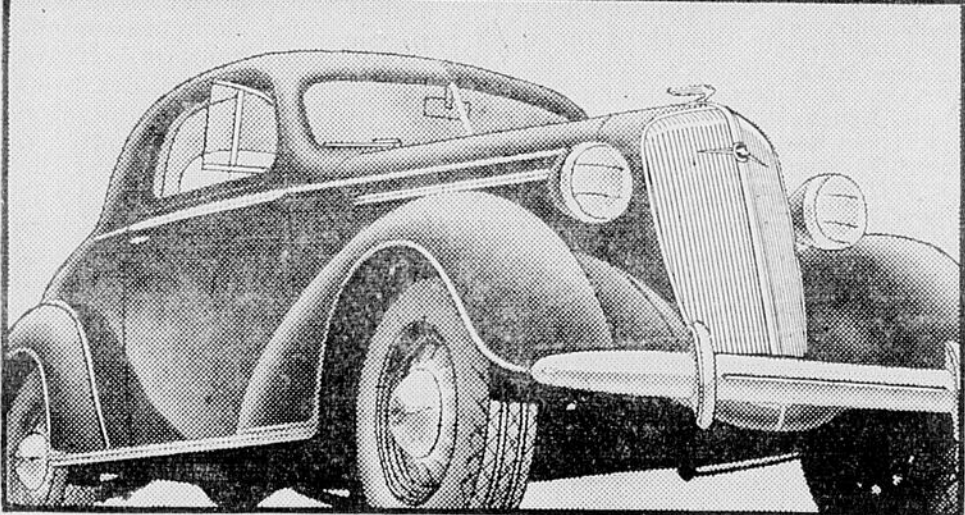
Un éclaircissement de l'ambassade Italienne de New-York

Certains représentants de la Presse se sont rendus à l'Ambassade Italienne pour avoir des détails au sujet du bombardement des avions italiens sur Dessier et des dommages qui s'ensuivirent. L'ambassade a fait d'abord remarquer que Rome n'a reçu aucune information de la part des États-Unis, signalant l'existence d'un hôpital américain à Dessier. Elle fut renseignée il y a quelques semaines, sur les localités des propriétés américaines à Addis-Abéba, mais pas sur celles des autres endroits dans le reste de l'Éthiopie.

L'ambassade italienne ajouta que les aviateurs italiens ont toujours respecté la croix rouge lors même que leurs adversaires se sont servis déloyalement de drapeau et des emblèmes italiens pour s'en faire un bouclier. Le gouvernement d'Italie n'a jamais eu connaissance de l'existence d'une organisation médicale à Dessier et nulle mention ne lui fut adressé à cet égard en conformité du paragraphe II de la Concession de Genève de 1929. D'ailleurs, il ne faut pas avoir confiance dans les dépêches qui nous parviennent d'Addis-Abéba et leurs nouvelles doivent être acceptées avec beaucoup de réserve. Lors du bombardement d'Adoua et Adigrat, il fut aussi rumeur de massacres, mais cette accusation sans fondement a été aussitôt démentie.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

LE SEUL AUTO COMPLET À BAS PRIX



Complet

avec nouveaux
FREINS HYDRAULIQUES
perfectionnés

et toutes les autres caractéristiques modernes

- ★ FREINS HYDRAULIQUES
- CARROSSERIES FISHER À TOIT-TOURELLE
- MOTEUR À SOUPAPES EN TÊTE
- VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR
- GENOUX MÉCANIQUES sur les modèles Master de luxe

PRIX DEPUIS

\$772

(Coupé régulier à 2 places)

Livré à l'usine, Oshawa, Ont., tout compris, sauf le fret et la licence.

Modèles Master de luxe depuis \$905 à l'usine



TOUT LE MONDE parle des nouveaux freins hydrauliques perfectionnés du Chevrolet—et cela n'est pas étonnant, car ce sont les plus doux et les plus faciles jamais employés sur un auto à bas prix.

Mais les freins ne font que donner une idée de la perfection du Chevrolet pour 1936. Nul autre auto à bas prix ne peut se comparer à la beauté et à la sécurité des carrosseries Fisher à toit-tourelle en acier solide du Chevrolet... au confort hygiénique de sa ventilation Fisher sans courants d'air... à la puis-

sance et à l'économie de son fameux moteur à soupapes en tête... ou à la facilité de roulement de ses genoux mécaniques (sur tous les modèles Master de luxe).

Chevrolet est le seul de tous les autos à bas prix à vous offrir tous ces beaux avantages qui font la perfection de l'automobilisme. Voyez et conduisez l'auto aujourd'hui! Vous pouvez acheter votre nouveau Chevrolet suivant le nouveau plan GMAC canadien très réduit à 7%.

CHEVROLET

Julien & Veillet, Vendeurs, Louiseville

Nouvelles Locales

Nous avons à déplorer trois mortalités dans la paroisse, depuis la publication de notre dernier numéro, et ce sont:

M. Léopold Lefebvre, fils de M. Adélarde Lefebvre, décédé le 1er janvier à l'âge de 24 ans.

Madame Adélarde Deshaies, née Virginie Saint-Cyr, décédée le 5 janvier à l'âge de 77 ans et 6 mois.

M. Pierre Morin, (le doyen de paroisse), décédé mercredi le 8 janvier dans sa 94ème année.

Aux familles éprouvées, L'Echo de St-Justin offre ses plus sincères condoléances.

Il y eut dans la paroisse dans le cours de 1935: 45 baptêmes, 10 mariages et 20 sépultures.

Samedi, le 4 janvier fut célébré le mariage de M. Antonio Masson, fils de Louis Masson à Mlle Irène Doucet, fille de M. Xavier Doucet.

M. Auguste Chapdelaine de Montréal est venu passer le jour de l'An chez ses soeurs Mlles Chapdelaine.

M. et Mme Anselme Lajoie de Shawinigan étaient chez Mme Charles Trotochaud à l'occasion des fêtes.

MM. et Mmes Walter et Willie Gagnon de Montréal étaient de passage à St-Justin au jour de l'An.

M. et Mme Aurélien Rinfret de l'Épiphanie sont venus à St-Justin à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Antonio Bussièrès de Rigaud étaient chez Mme Pierre Bussièrès au jour de l'An et se sont rendus visiter nos ateliers.

Mlles Léona et Marie-Rose Paquette de Montréal sont venues dans leur famille M. Oscar Paquette à l'occasion du jour de l'An.

M. Denis Baril de Montréal est venu rendre visite à son père M. Pierre Baril au jour de l'An.

M. et Mme W.-L. Gagné et leur fille Gilberte de Montréal sont venus à St-Justin et St-Barthélemi à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Irénée Clément, M. l'abbé Emile Clément, MM. David et Denis Clément sont allés à Saint-Lin, dernièrement.

Mlle Laurette Dupuis est de retour d'un passage de quelques jours à Maskinongé.

Mlle Yvette Paquin est de passage pour un mois chez son grand-père M. Aimé Dupuis.

M. et Mme Edouard Dupuis et leur fille Cécile de St-Lin, M. et Mme Willie Gagnon et leurs enfants Jeannine et Claude de Montréal, Mme Jos Paquin, M. Donat Dupuis, de Montréal, M. et Mme Adrien Gagnon et leurs enfants Roland et Lucien, M. et Mme Jules Paquin et leurs enfants Jeannette, René et Dominique de Maskinongé étaient de passage chez M. Aimé Dupuis à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Jacques Lajoie des Trois-Rivières, MM. Moïse et Gabriel Lajoie de Montréal

étaient chez M. Edmond Lajoie au jour de l'An.

NOTE:— Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de n'avoir pas fait paraître notre édition du 2 janvier. — La multitude de travaux d'impressions à exécuter à l'occasion des fêtes et une petite vacance à nos employés en sont la cause.

Le 6 janv. M. et Mme Joseph Vertefeuille recevaient à l'occasion de la fête des Rois M. et Mme Adélarde St-Louis, MM. et Mmes Elphège, Euchariste et Joseph Béland de Ste-Ursule, M. Rémi Béland, de Montréal, M. et Mme O. Lemyre, M. Paul Lemay de Joliette, M. Roméo Drainville de St-Justin.

MM. les abbés Ovilas Gagnon, Rosemont et Oscar Masson, Hermann Plante, Emile Clément et le Rév P.-L. Lajoie, S.J., étaient dans leur famille à l'occasion des fêtes.

M. l'abbé Paul Chartier, vicaire, nous est revenu après avoir passé le temps des fêtes dans sa famille.

Mme Hermann Paquin ses fillettes Colombe, Gislaïne, Rollande et Claudette, Mme H. Cloutier ainsi que M. Charlemagne Drainville étaient dans leur famille à l'occasion des fêtes.

M. Wilfrid Villeneuve, de Montréal, M. et Mme Emile Arcaud, du Cap de la Madeleine, M. et Mme Henri Gouger, et leur fille de Joliette, M. et Mme Albert Clément, et leurs enfants, M. et Mme Willie Carufel, et leurs enfants, M. et Mme Emile Vertefeuille, et leurs enfants, M. et Mme Romuald Villeneuve, et leurs enfants, se réunissaient chez leur père M. Lazare Villeneuve à l'occasion des fêtes.

Sépultures:— Le 3 janv. 36. — Léopold Lefebvre, fils de Adélarde Lefebvre et de Adéline Lefebvre à l'âge de 24 ans.

Le 7 janv. 36. — Virginie St-Cyr, épouse de Adélarde Deshaies, à l'âge de 77 ans et 6 mois.

Baptêmes:— Le 4 janv. 36. — Joseph, Marcel, Claude, fils de Honoré Clément et de Alice Lebrun. Parrain Adéodat Lafrenière, marraine Alice Lebeau.

Le 7 janv. 36. — Marie, Rollande, Gertrude, fille de Donat Gagnon et de Rose de Lima Philibert. Marraine Marie Louise Gagnon, parrain Alfred Doyon.

Mariage:— Le 4 janv. Antonio Masson à Mlle Irène Doucet.

LOUISEVILLE M. et Mme Philias Gagnon, de Louiseville, annoncent les fiançailles de leur fille Laurette à M. Maurice Morin, fils de M. et Mme Romulus Morin.

Souper de famille

Le 4 janvier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Napoléon Gaboury pour un souper de famille. Y prirent part, M. et Mme Napoléon Gaboury, Mme André Carufel, M. et Mme André Carufel, de Montréal, M. Ovilas Gingras, Mlles Rose et Blanche Gingras, de Grand-Mère, M. et Mme Jos Livernoche et leurs enfants Fernande et André, de Louiseville, MM. et

Mmes Donat Carufel, Arthur Carufel, Walter Carufel, Willie Carufel, MM. David et Ovilas Gaboury, M. et Mme Honoré Gaboury, Stanislas et Adrien Gaboury, M. Maurice Gaboury, Pierre Lemyre, Henri-Paul Lemyre, Paul-Emile Ross, de Maskinongé; M. et Mme J.-E. Langlois, MM. et Mmes Joseph Vermette, Albert Plouffe, F.-X. Gagnon, Paul et Madeleine Gagnon, Léonard, Maurice, Aimé, Paul Carufel, Laurette et Jeannette Carufel, Denise et Marcel Carufel, Lucille Carufel, Pierre Villeneuve, Gabriel Gagnon, Lucien Lacombe, Léodore Morin, Léona, Noëlla, Lucille et Madeleine Gaboury, Aimé et Bertrand Gaboury.

Il y eut chant et musique. Tous se retirèrent à une heure très avancée en emportant un bon souvenir de cette agréable réunion.

Lachine

A l'occasion des fêtes, M. et Mme Joseph Brissette de Lachine ont servi un souper qui eut lieu le 5 janvier. Le but était de réunir tous leurs enfants afin de s'amuser ensemble. Étaient présents, M. et Mme Joseph Brissette, leurs fils et leurs filles, Mme A. Gagnon, (Annette Brissette) de St-Justin; M. et Mme A. Gagnon (Alice Brissette), M. et Mme E. Bastien, (Cécile Brissette), M. et Mme Oza Brissette, M. et Mme Édgar Brissette, Denis Brissette et son amie, Marie-Jeanne Lacharité, Vianney Brissette et son amie, Marguerite Grignon, Mlle Géraldine Brissette et son ami M. Rodolphe Lacharité, ainsi que Mme J. Valois et leurs 13 petits-enfants.

Le souper fut suivi d'une des plus belles soirées du bon vieux temps qui fut des mieux organisées par les jeunes, et qui parue plaire à tous ceux qui y prirent part.

Parmi les invités, outre ceux déjà mentionnés, on remarquait, Mlle Marie-Rose Lacharité, M. Roger Thibault, Antoinette Lacharité, Lucien Rochon, Jeannette Hébert, Benjamin Cusson, Irène Hébert, Charles Beaumier, Fernande Hébert, Onil Gaudet, Bertha Presseau, Philippe Thauvette, Victoria Presseau, Paul-Emile Trudeau, Simone Champagne, Marielle et Yvette Picard, Cécile St-Vincent, Cécile Quesnel, Fidèle et Graziella Whissel, Georges Leblanc, Paul et Gérald Plante, Edmond Vadnais, Wilfrid Côté, Angelo Clément, Léo Rollin, Thérèse Champagne et Auguste Daoust.

Les frais de la musique furent exécutés par M. Henri Groulx, accordéoniste, William Tremblay, violoniste, Achille Daoust, saxophone, Clément Descarie, pianiste. Il y eut aussi chant et récitations par Mlles Marie Rose et Antoinette Lacharité, Lucien Rochon et autres. Tous furent grandement applaudis.

La soirée se termina par un goûter auquel le gâteau des Rois fut servi chez M. Brissette, vers minuit. Mme Azarias Gagnon (Annette Brissette) et M. Rodolphe Lacharité étaient les hôtes de la soirée car ils furent nommés roi et reine, ayant trouvé le pois et la fève dans le gâteau.

Au petit jour tous regagnèrent leurs demeures, contents et très satisfaits de leur veillée.

Montréal

M. et Mme Henri Duchesnay et leur fille Pierrette sont allés passer le jour de l'an à St-Justin, chez M. Ovilas Duchesnay, ainsi que M. et Mme Wilfrid Duchesnay et leur fille Thérèse, M. et Mme Emile Duchesnay et leur fils Paul-Emile, M. et Mme Fernand Belleau, M. et Mme Roland DeVarennes et leur fille Françoise et M. J.-Avila Duchesnay. M. et Mme William L. Gagné et leur fille Gilberte sont allés passer le jour de l'an chez M. W.-H. Gagné, de St-Justin.

M. Wilfrid Villeneuve est allé passer le jour de l'an à St-Justin, chez son père, M. Lazare Villeneuve.

M. F.-D. Baril est allé visiter son père, au jour de l'an, M. Pierre Baril, de St-Justin.

M. Auguste Chapdelaine est allé au jour de l'an, visiter ses parents à St-Justin.

M. l'abbé Antonio Magnan, aumônier des Soeurs Ursulines, de Grand-Mère, en visite chez ses soeurs Mlles Magnan, de la rue Bordeaux.

M. Ovilas Thibodeau est allé à Maskinongé ces jours derniers.

M. et Mme Jos Delisle de Chambly Bassin, en visite lundi, chez M. Wilfrid Duchesnay.

Messe de Minuit à St-Louis de France de Montréal. La messe de minuit, cette année,



GIN de KUYPER \$1.90 • \$2.65

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE

a été particulièrement brillante et solennelle à St-Louis de France de Montréal. Etant privés du temple paroissial qui fut détruit par un incendie, il y a trois ans, la messe de minuit eut lieu à l'Arsehal du 65e Régiment, avenue des Pins. La salle des exercices où avait lieu la messe avait été brillamment décorée pour la circonstance. Les drapeaux anglais et français faisaient le fonds de décor en arrière du maître-autel, ce qui lui donnait en même temps un cachet militaire. La messe fut célébrée par le curé de la paroisse, M. l'abbé Armand Paiement, assisté de diacre et sous-diacre. La chorale St-Louis de France, composée de 70 voix d'hommes, dont la réputation n'est plus à faire a exécutée, sous l'habile direction de M. Joseph Saucier, la messe solennelle de St. Frs. d'Assises de Paladille, avec accompagnement d'orchestre. C'est une messe de très grande envergure mu-

sicale. A l'offertoire, la chorale exécuta le "Gesu Bambino" de Pietro Yon, un chef-d'oeuvre musical, vraie pastorale accompagné des hautbois. M. Paul Trotter, soliste-ténor, rendit avec beaucoup d'âme le "Minuit Chrétiens" d'Adam. Les autres solistes furent MM. David Rochette, Lorenzo Proulx, et Damien Bertrand. A la messe de l'aurore, on chanta les vieux Noël harmonisés de Amédée Tremblay. M. Antonio Létourneau était au clavier.

La chorale répéta le même programme à la messe du jour, dans la chapelle des Sourdes-Muettes, avec accompagnement d'orgue cette fois, que tenait M. Antonio Létourneau. Il y eut vêpres solennelles à 4 hrs. de l'après-midi.

Nous félicitons le distingué directeur de la chorale, M. Joseph Saucier, pour le beau programme qu'il fit exécuter avec tant de maîtrise par sa chorale.

Dr J.-Aimé Dussault

Chirurgien-Dentiste

1222a Visitation
MONTREAL

Chez le Dr L'Heureux à MASKINONGE tous les jeudis de 10 A.M. à 5 P.M.

Nous pouvons faire vos impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOS SPECIALITES

Factures, Entêtes de lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de R.A.F., Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoirs, Calendriers.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis.

Adressez toute commande ou demande d'informations à:

L'Echo de Saint-Justin,
Saint-Justin, P.Q.

Un pas vers l'éternité

Combien une année nouvelle est envisagée différemment par des personnes de différents âges! L'enfant salue avec joie cette année qui commence. Mais pourquoi? parce qu'elle va ajouter une année de plus à celles qu'il a déjà; parce qu'il lui tarde de grandir; parce qu'enfin il aspire après le jour où "il ne sera plus un enfant". La jeune pensionnaire a des sentiments à peu près semblables. "Je n'ai plus que deux ans, trois ans à passer loin de ma famille, privée de ma liberté. Voilà une année qui vient de finir; celle qui commence finira bien vite aussi, j'espère... Et alors, quel bonheur!

L'adolescente, la jeune fille forme des vœux qui ne sont guère plus sages: toujours de beaux rêves que le temps doit faire passer à l'état de réalité.

Pour les personnes d'un âge mûr, la scène change; les réflexions deviennent mélancoliques. "Une année nouvelle!... Déjà... 1935 s'est enfui comme une ombre... Comme nous avançons dans la vie! Ce n'est qu'une course qui nous mène à la vieillesse".

Mais que dire des vieillards?... Ils voient d'un oeil terrifié le terme prochain de leur existence... Une année de plus ajoutée à toutes celles qu'ils ont passées sur la terre, quelle étape! Il n'en faudra plus beaucoup de semblables pour aboutir à

la tombe. L'année nouvelle les glace d'effroi.

Entre ce vieillard et l'enfant de tout à l'heure mes bons lecteurs, il y a un contraste très instructif à établir. Mais quoi! ce vieillard n'était-il pas, — il y a en somme bien peu de temps, — l'enfant volage qui étendait la main vers l'avenir et au gré de qui les années se succédaient beaucoup trop lentement? Au commencement de la carrière il voulait courir; au déclin de la vie, il tremble d'avancer.

Eh bien, disons-le hardiment: il n'y a dans tout cela ni esprit chrétien, ni pensées de foi. Si le point de vue surnaturel était envisagé au lieu des frivoles intérêts de ce monde, l'enfant, la jeune fille n'éprou-

veraient pas ce besoin de brûler les étapes; l'âge mûr, la vieillesse ne ressentirait ni trouble ni inquiétude. une année nouvelle, qu'est-ce donc pour le chrétien? C'est une monnaie que le bon Dieu lui confie pour faire un négoce spirituel. S'il fait fructifier ce trésor, tout est bien, l'année ne s'écoulera ni trop lentement ni trop vite; et quand arrivera le dernier jour, il aura la joie de s'être notablement enrichi. Chers lecteurs, avec le temps que Dieu vous donne, sachez donc faire le plus lucratif de tous les commerces, achetez l'éternité! Avec la vie qui passe achetez celle qui ne passe pas! Chaque soir, rentrez un instant en vous-mêmes et posez-vous la question: Ai-je fait de bonnes affaires

aujourd'hui? De combien ai-je augmenté mon trésor pour le ciel? Et si la réponse n'est pas satisfaisante, grondez-vous, et surtout regagnez dès le lendemain le temps perdu.

Ainsi l'année nouvelle sera bonne, elle sera pour vous d'un excellent rapport. Bien loin de "tuer le temps" (qui meurt assez vite pour qu'on n'ait besoin de travailler à le faire périr plus tôt) vous l'aurez très sagement et très avantageusement utilisé: il vous aura servi à faire de gros bénéfices pour la vie

Que votre vie soit embellie par l'affection et le dévouement de ceux que vous aimez.

Saint François de Sales.

"L'APPEL DE LA RACE"

Extrait de "L'appel de la race", par Alonié de Lestres

Légendes de Victor Barrette, du "DROIT", Ottawa.



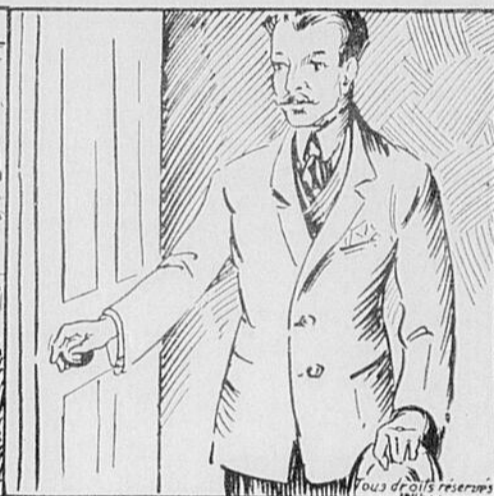
LE COIN S'INTRODUIT
Le Père Fabien relisait pour la troisième ou quatrième fois: J'ai besoin de vous voir longuement. Signé: Jules de Lantagnac.



Il se remit à marcher dans sa chambre: Serait-ce la conversion? Ah! si Dieu voulait, quel chef pourrait devenir ce grand avocat!



Ce religieux s'y connaissait en hommes. Grand, robuste, il respirait la santé spirituelle nécessaire aux directeurs d'âmes.



De la fenêtre de son couvent de Hull, il avait l'horizon persistant de la colline parlementaire. Lantagnac se présenta.



Lantagnac ressemblait à l'Oblat. Mais sa fierté était plutôt de famille que de race. Tout en lui donnait l'impression de la loyauté.



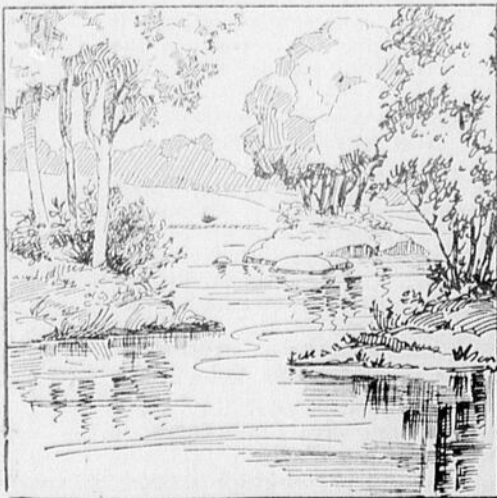
Il revenait de sa petite patrie, plein de pieuses émotions... Il confessa son ignorance d'autrefois, de l'habitant de chez nous".



L'homme de loi s'abandonnait aux images sacrées de la maison des ancêtres, la maison blanche au pignon sous les lilas, la terre...



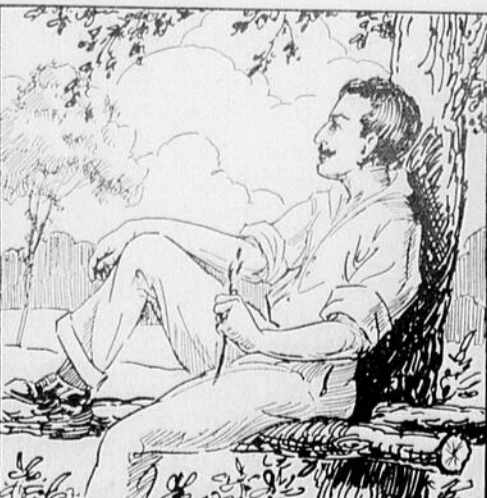
et les petits sentiers où, par les matins d'été, il allait, trempé jusqu'aux aisselles, à la poursuite du troupeau parti en déserteur...



Puis, il revoyait les îles dont les anneaux verts se déploient le long des rives, où venaient fagoter les censitaires de ses ancêtres.



Je ne sais quel fluide de jeunesse et de printemps vous pénètre, vous redresse la poitrine, ajouta-t-il. Le prêtre écoutait, ému.



Mais ces paysages ne vous ont-ils confié que des souvenirs? — Père, qui donc a dit: "La forêt, comme la mer, est éducatrice d'énergie?"



Et, poursuivit Lantagnac, j'ai revu ce sol conquis pied par pied, pouce par pouce, sur la forêt millénaire. Il m'en est venu une philosophie... (à suivre au prochain numéro)